



La « renaissance de l'hôpital » : un piège à com !

La copie rendue par les acteurs institutionnels du CH Lavour pour leur exercice de com est hors sujet ! La réalité des équipes est tout autre. Elle s'exprime depuis des mois dans le cadre d'un mouvement social toujours d'actualité.

La manifestation d'ampleur du 13 septembre a fait état de ce que vivent les agents et les patients de notre hôpital. Les inquiétudes, la souffrance et la maltraitance institutionnelle sont réelles. Les faits sont têtus.

La CGT précise :

- Certains projets cités sont d'ores et déjà amputés de lits (court séjour gériatrique).
- Les ouvertures de lits évoquées dans d'autres ne sont en vérité que des réouvertures, mais sans les effectifs paramédicaux au complet (SMR).
- Des projets pourtant indispensables sont abandonnés (EHPAD)
- La psychiatrie est démantelée : fermetures d'unités (Fiac, Hôpital de jour du Ramel), réduction des lits du service de la Serène, destruction du service la Gravette avec suppressions de postes, signalement à la procureure pour mise en danger délibérée des agents et patients du service de l'UPC...
- Pédopsychiatrie : 1 seul pédopsychiatre à la fin du mois
- Pour le directeur délégué « *il n'y a pas de conflits avec les syndicats* ». Quelle fable ! Nous avons dénoncé au Directeur Général du CHU et à l'ARS les méthodes brutales et opaques du directeur de Lavour et signalé qu'il y avait une rupture totale de confiance avec les membres de la direction. Nous boycottons toutes les instances depuis des mois.
- Il n'y a aucune cohésion sociale, aucune politique sociale

Ces « experts » en communications voulaient juste allumer un contre feu pour détourner les regards de la population du réel. Ils l'ont fait à coup de chiffres. Ou en présentant des renouvellements basiques de matériels comme des projets pharaoniques. Ou encore en déballant un nombre inouï d'arrivées de médecins. Alors qu'ils sont bien nombreux à quitter le CH, parfois en dénonçant les méthodes insupportables de la direction et sa gestion préoccupante des effectifs soignants.

La réduction du déficit (- 5 millions d'euros) ne dit rien des causes réelles de ce dernier, mais en dit long sur le prix payé par les agents et les patients.

Celui de la dégradation de l'accueil et des soins, celui de la désorganisation générale de tous les services de l'hôpital : administratifs, techniques et soignants.

Au moment où la santé mentale est déclarée grande cause nationale, dans le Tarn sud, la psychiatrie paie le prix fort des économies arbitraires réalisées par la direction.

Pour le reste, pas un mot sur ceux qui font l'hôpital, agents, patients et citoyens. Rien sur leur quotidien, rien sur leurs difficultés, rien sur leurs attentes. Rien, que de la com.

Alors, parler de bonne nouvelle dans ce contexte ou pire encore, de renaissance...

Il ne peut y avoir de renaissance dans l'affaiblissement.

Contact :
cgt.chlavour@wanadoo.fr
05 63 83 30 38